

ajustées ensemble soit au moyen de crampons de fer, soit à l'aide de tenons et de mortaises, tout comme s'il se fût agi de panneaux de bois. On peut voir sur la figure 69 des exemples de ces procédés, notamment dans la double rainure creusée au dos d'un pilastre de coin pour encastrer à angle droit les tranches latérales de deux tablettes, et dans les entailles ménagées aux deux extrémités de la

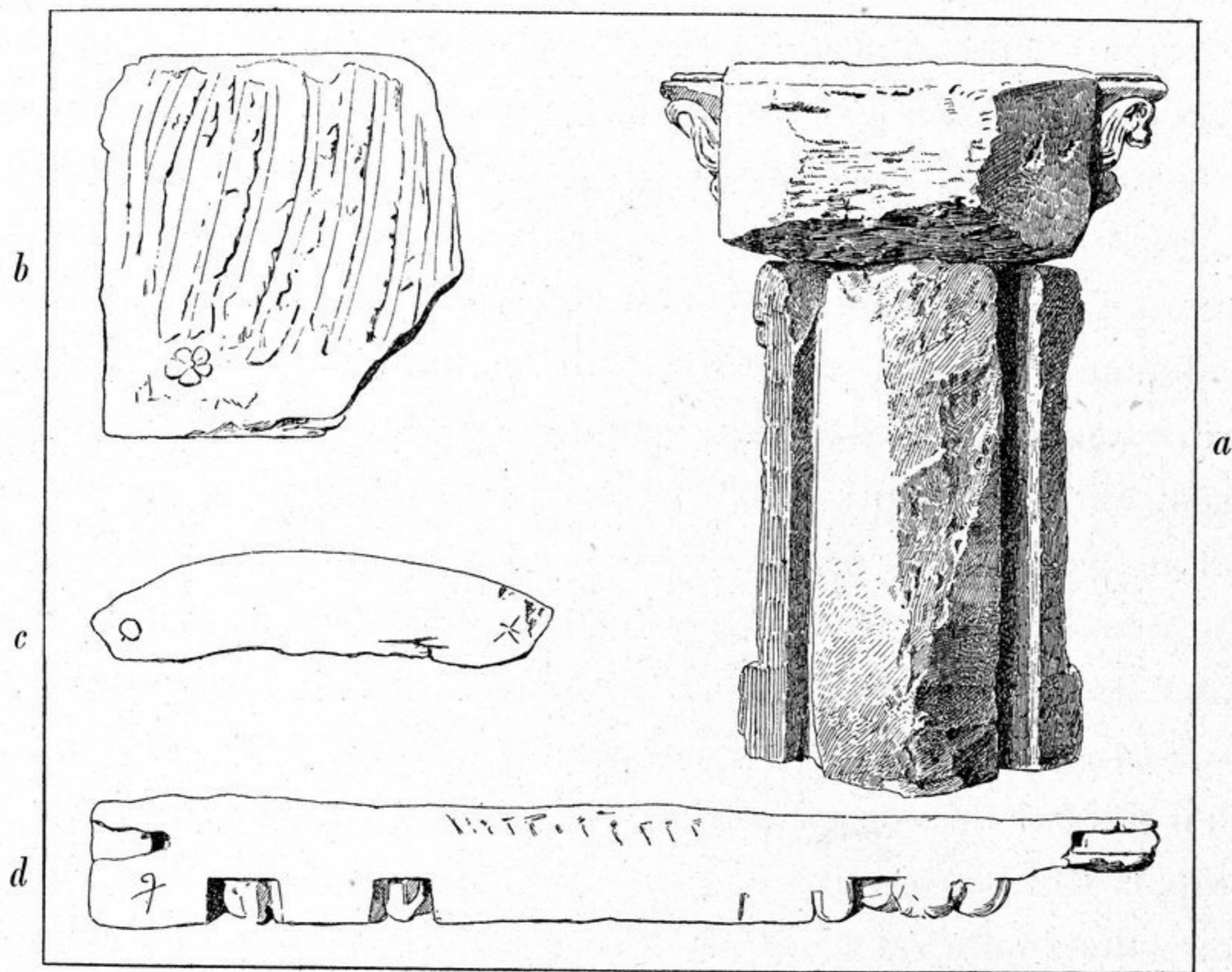


FIG. 69. — MARQUES ET PROCÉDÉS D'ASSEMBLAGE DES SCULPTEURS.

a et b. Faces postérieures des n^{os} 66 (cf. fig. 113) et 67 du Musée du Louvre.

c et d. Tranches supérieures des n^{os} 38 (cf. fig. 172) et 36 (cf. fig. 164).

tranche supérieure d'une autre tablette pour recevoir les attaches de métal. Les marques que les maçons y ont encore laissées, fleurettes, signes conventionnels ou lettres de l'alphabet (sur la figure 69 d, on lit un *i*, etc.), achèveraient de prouver, s'il en était besoin, que les diverses pièces étaient préparées séparément et d'avance pour être ensuite montées d'après un plan préconçu. Nous avons ramassé sur les terrains de fouilles quantité de ces crampons qui